

In Mémoriam

En souvenir du Contre-Amiral (2S) Yann Bordier né le 11 avril 1929, décédé le 21 avril 2023 à l'âge de 94 ans. Obsèques célébrées en l'église Notre-Dame de Larmor-Plage (56), le mercredi 26 avril à 14H30.



YANN BORDIER

Commandant du commando Trépel

Ancien officier à la DBFM en Algérie et commandant du commando Trépel de 1961 à 1962.

Commandant du GROUFUMACO et du Centre Amphibie à Lorient

« Officier Opérations » de 1967 à 1969, il suivra l'installation des commandos marine à Lorient et sera commandant du GROUFUMACO de 1975 à 1977.

Il exercera le COMTAC de l'opération « Hippocampe » au Liban en mars 1979.

Commandant de la Marine et de l'aéronautique navale en Nouvelle Calédonie



Hommage et évocation de sa carrière militaire

Président de l'ANFMC/Lorient



Natif de Saint-Laurent du Mottay dans le Maine et Loire, le contre-amiral Yann Bordier va passer sa jeunesse à Angers, il intègre les scouts marins en 1943, ce qui lui vaudra de participer à quelques missions pour la résistance. Entre 1946 et 1947, années des épreuves du baccalauréat ; il en réussit la 1^{ère} partie et présente le concours de l'école de maistrance, qu'il réussit... Ayant à choisir entre redoubler une année de scolarité ou rejoindre l'école de maistrance, le jeune Yann Bordier va choisir « maistrance » et rejoindre, le 1^{er} octobre 1947, le château du Dourdy en Loctudy où la Marine vient de s'installer pour reprendre l'instruction des apprentis marins et l'école des officiers-mariniers du pont. Dans les conditions précaires de l'après-guerre où tout est à reconstruire, la formation y est essentiellement maritime, dans le confort « spartiate » des dortoirs du château pour les « maistranciers » et des baraques attenantes pour les « mousses ». Avec près de 500 élèves, dont les maistranciers promis à un bel avenir d'officiers mariniers, Loctudy sera pour quelque temps un vivier matrimonial fort prisé en pays bigouden. Mais c'est surtout le souvenir d'une école de la rigueur et de l'apprentissage du métier de marin que gardera l'amiral Yann Bordier, confiant encore récemment à l'ancien « mousse » que je suis, que l'école de maistrance était la plus belle école de la Marine !!



A l'issue de sa formation, il va rejoindre l'école de spécialité : Transmissions Ecoute Radar, située au Cap Brun, pour être breveté « timonier » ; avant d'embarquer sur le porte-avions « Arromanches » de 1949 à 1950. L'« Arromanches » quitte l'Indochine en février 1949 et rejoint la France pour un grand carénage. C'est à cette période que le SM de maistrance Yann Bordier va suivre le cours de préparation des élèves officiers de marine. Il va pouvoir intégrer l'école navale comme aspirant en octobre 1951. Promu EV de 2^{ème} classe en octobre 1952, il fait sa campagne d'application sur le croiseur-école « Jeanne d'Arc » en 1953.

En juin 1954, il rejoint l'Extrême-Orient et la base des Flottilles Amphibies d'Indochine Sud. Si après la bataille de Dien-Bien-Phu, les accords de Genève vont consacrer la scission du Vietnam en deux et le départ des français du Tonkin ; la guérilla continue d'être active au sud. Affecté au poste fluvial de Quang-Khé, Yann Bordier connaît son premier engagement le 25 juillet 1954 en étant blessé par un éclat de mortier alors qu'il rejoint son poste de combat. Au mois d'août, il est désigné comme OSD et chef des services transmissions, manœuvre et artillerie du chaland de débarquement LSM 9017. Promu EV1 en octobre 1954, il participera avec son bâtiment à l'évacuation de nos troupes du Tonkin et au sauvetage en mer, au moment de Noël, de plus de 500 réfugiés catholiques dérivant sur des radeaux de bambous.

En juin 1955, il est affecté comme OSD du bâtiment de support « artillerie » le LSSL « Framée », le croiseur du fleuve, qui sera cédé à la marine vietnamienne. En septembre, il prend le commandement du poste côtier de Lam-Dam, au Cambodge, avant d'être désigné comme OSD du bâtiment de débarquement LSIL (Landing Ship Infantry Large) 9039, bâtiment plus moderne que les LCI et doté d'une étrave ouvrante à 2 portes. C'est là, à la fin de son séjour en Indochine, que l'EV Bordier va souhaiter accompagner le LV Guillaume dans sa première partie de traversée entre l'Indochine et la Somalie.

Au cœur des combats de la décolonisation ; une vie aventureuse de marin et de commando marquée par le courage, l'humilité, la loyauté et la fidélité à nos valeurs.



CDT le GROUFUMACO avec le VA Philippe De Gaulle ALESCLANT

Partis le 20 avril 1956 de la base navale de Cam-Ranh, avec une jonque / ketch de 8 m de long, le « Manohara ». Yann Bordier, blessé lors d'une manœuvre, devra débarquer à Singapour le 19 mai. En Indochine, il aura connu les derniers combats nés avec la partition du Vietnam ; il aura également constaté le renforcement de nos capacités amphibies qui seront transférées au Cambodge et au Sud-Vietnam. A son retour, son souhait de rejoindre l'arme sous-marine ne sera pas réalisé. L'EV Bordier rejoint l'école des fusiliers marins, implantée au centre « Siroco » près d'Alger ; il suit le cours d'officier fusilier et sera certifié « commando » (badge n°281), le 29 juin 1957.

Depuis 1956, la rébellion enflamme les départements français d'Algérie et la marine vient de créer une grande unité de fusiliers marins : la DBFM, commandée par le CV Ponchardier, puis par le CV Vivier, à compter du mois de novembre 1956. L'EV Bordier va servir au sein du 1^{er} bataillon de 1957 à 1958, comme commandant de la 12^{ème} compagnie puis chef des opérations du bataillon commandé par le CC Coulondre. Il y sera cité, comme de nombreux autres enseignes passés à la DBFM avant de prendre le commandement de commandos.

Peu de temps avant de quitter la DBFM, il est nommé LV à titre exceptionnel et temporaire le 1^{er} avril 1958. Il ne sera officiellement promu que le 1^{er} octobre 1959. Il rejoint le PA « Clémenceau » comme officier fusilier et chef du service « corps de débarquement » de 1959 à 1960. Le 11 janvier 1961, il est nommé commandant du commando « Trépel » et suivra le stage parachutiste à Pau en août 1961 (BPM n° 185890) lors d'une période de reconditionnement de son commando en métropole.

Depuis le 5 juin 1959, les commandos engagés en Algérie ont été rassemblés au sein d'un groupement des commandos marine (GROUCO), installé à Aflou (sud-Oranais) ; successivement commandé par le CC Costagliola, le CC Servent, le CC Richard et le CC Biard. Depuis 1956 ; malgré des pertes importantes infligées aux rebelles, nos commandos déplorent près de 30 tués au combat, dont 2 commandants de commandos (LV Scheidhauer et LV Sulpis). En ce début d'année 1961, les missions des commandos en Algérie ont évolué et se partagent entre maintien de l'ordre autour d'Oran et opérations hélicoptérées contre un adversaire encore actif. Si les commandos savent que le sort de l'Algérie est scellé, ils poursuivent les combats contre les katibas avec la même détermination. Du 8 au 15 février « Trépel » nomadise dans la région de Géryville, en recherche d'éléments rebelles de la Katiba 533. A partir du 15 février ; le GROUCO, avec « Trépel » et « de Montfort » ; renforcé par des commandos de zone de la 13^{ème} DI (commandos « Cobra », « Georges » et « Maillon » des commandos de l'air), opère en groupe de commandos jusqu'au mois d'avril dans le djebel Beni Smir, autour d'Aïn Sefra, jusqu'aux confins nord du Sahara contre les katibas 531 et 532. Au cours de ces engagements, notamment contre un bataillon rebelle ; le commando « Trépel » perd les QM Tarfaya et Bervas à Aïn Sefra le 03 mars 1961.

Au moment du Putsch des généraux, entre le 19 et le 26 avril le GROUCO, implanté à Ghassoul, à côté du PC OPS de la 13^{ème} DI, est en conduite d'opérations sur le Mzi et autour d'Aïn Sefra ; loin d'Alger.

Comme beaucoup de cadres des commandos ; l'amiral Yann Bordier a été un partisan d'une « Algérie Française » ; pour tous ces officiers il fut difficile de trouver les voies de l'honneur dans ce drame national ; mais comme il nous le rappelait encore récemment ; il était détenteur d'une « lettre de commandement » qui rendait impossible de s'engager, en conscience, sans engager ses hommes vers la désobéissance.

Après les dernières opérations, le GROUCO, créé pour un but opérationnel dans le seul cadre algérien, va regagner la métropole le 10 juillet 1962 avec le BDC « Trieux ». Avec autorité et bienveillance, le LV Bordier aura à gérer le départ de son commando d'Algérie, son retour (parfois tumultueux) en métropole et son installation sur la presqu'île de Saint-Mandrier. Le 06 novembre 1962 il passera son commandement au LV Barré.

Le LV Bordier est alors désigné comme chef de la mission hydrographique de Polynésie Française et commandant du voilier « Zélée ». Il prendra ensuite le commandement du transport-ravitailleur « Guyenne » (*mentionné « Tarn » sur RES*) ; ancien cargo acheté par la Marine en 1965, pour assurer le soutien des installations du Centre d'Expérimentation du Pacifique en Polynésie Française.

Promu capitaine de corvette au 1^{er} février 1967, après près de quatre ans dans le Pacifique, il va alors retrouver les commandos et rejoindre le GROUFUMACO comme chef des « opérations » de 1967 à 1969. Au moment où la France reconsidère sa présence outre-mer et l'adaptation de ses forces d'intervention ; les commandos marine vont redevenir un outil de cette action militaire de réaction rapide face aux crises. Après quelques interrogations sur l'emplacement futur des commandos marine, dont la Corse, le GROUFUMACO vient de s'installer à Lorient dans les anciens locaux de la Force Amphibie d'Intervention dissoute en 1968. En juin 1969, le commandant Bordier est désigné comme CSD de l'escorteur d'escadre « d'Estrées » ; puis va rejoindre en juillet 1971 la BAN de Hyères comme CSG et il y obtiendra en avril 1972 le brevet de navigateur aérien.

Promu CF au 1^{er} septembre 1973, il va prendre les fonctions de sous-chef « opérations » à l'état-major du général commandant supérieur en Nouvelle Calédonie et Dépendances.

En octobre 1975, il est nommé au commandement du GROUFUMACO, prenant la suite du CV Le Deuff, autre grande figure des commandos. A l'issue il prendra le commandement du centre amphibie de novembre 1977 à 1979 et sera promu CV au 1^{er} décembre 1978. C'est lors de cette affectation que le commandant Bordier exercera le COMTAC de l'opération amphibie « Hippocampe » au Liban ; avec le TCD « Ouragan », les BDC « Bidassoa » et « Argens », un RHM, un EDIC et 4 CTM ; visant au rembarquement d'éléments de la FINUL, en mars 1979.

En janvier 1980, il est désigné comme commandant du Centre Mobilisateur Marine et du Centre d'Instruction des Réserves de l'Armée de Mer de Brest et, en septembre 1981, il est désigné provisoirement comme chef d'état-major du vice-amiral commandant la marine à Lorient, avant de reprendre ses fonctions au CIRAM de Brest en février 1982. En septembre 1982, le CV Bordier est nommé au commandement de la marine et de l'aéronautique navale en Nouvelle Calédonie et dépendances. Ce commandement vient clôturer la grande carrière du contre-amiral Yann Bordier.

Le 12 avril 1985, le ministre de la défense, sous la plume du vice-amiral d'escadre Lejeune, directeur du personnel de la Marine, adressait une lettre au contre-amiral Bordier concluant en ces termes « vous vous êtes fait constamment remarquer par votre dynamisme, votre vivacité d'esprit et votre efficacité, votre conscience professionnelle, votre sens du commandement et de l'humain ainsi que par votre dévouement au service et votre courtoisie. Vos chefs successifs n'ont pas manqué de souligner également votre forte personnalité, vos qualités d'organisateur actif et efficace ainsi que votre faculté d'adaptation aux situations et aux emplois les plus variés ; ayant su acquérir en toutes circonstances l'estime et le respect de ceux qui ont servi sous vos ordres ».

Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

Croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieurs (une citation à l'ordre de la division (étoile d'argent)).

Croix de la Valeur Militaire (cinq citations dont trois à l'ordre de l'armée (palmes)).

Médaille Coloniale et d'outre-mer (Agrafe en vermeil « Liban »).

Médaille commémorative guerre 39-45 (Libération)

Médailles commémoratives de la guerre d'Indochine et d'Algérie.

Pour nous, l'Amicale des fusiliers marins et commandos, à laquelle vous avez bien voulu livrer votre témoignage sur votre carrière, vous resterez le marin accompli des flottilles fluviales en Extrême-Orient, celui de l'aventure avec le LV Guillaume, des navigations difficiles des rachs de l'Indochine aux atolls du Pacifique ; le jeune officier de la DBFM ; le commandant de commando engagé en Algérie ; le combattant aux nombreuses citations... Un chef aux convictions affirmées, exemplaire et apprécié ; comme le souligne ici la présence de nombreux anciens ayant servi sous vos ordres.



Quelques affectations marquantes d'une belle carrière au service de la Marine et des fusiliers marins et commandos